

Prédication du jour

Esaïe 12, 1-6 :

1Alors tu diras ce jour-là : « Seigneur, je veux te louer ; tu étais en colère contre moi, mais tu ne m'en veux plus, tu m'as réconforté. **2**Voici le Dieu qui m'a sauvé ; je me sens en sécurité, je n'ai plus peur. Car ma force et mon chant, c'est le Seigneur ; il est mon sauveur. »

3Avec joie vous puiserez aux sources du salut. **4**Ce jour-là, vous direz : « Louez le Seigneur, dites bien haut qui est Dieu, annoncez aux autres peuples quels sont ses exploits, rappelez à tous quel grand nom est le sien. **5**Célébrez le Seigneur par vos chants, car il a fait de grandes choses. Faites-les connaître dans le monde entier ! »

6Manifeste ta joie, pousse des cris d'enthousiasme, toi qui habites Sion, car il est grand, celui qui est au milieu de toi, le Dieu d'Israël qui est saint.



Tout comme un Psaume, les six versets de ce chapitre 12 du Livre d'Ésaïe sont une louange à Dieu. Ils évoquent le salut, la joie, la confiance dans l'action divine. Ils invitent à célébrer Dieu par les chants.

J'ai entendu dire que dans certaines psychothérapies aujourd'hui, on demande aux personnes de noter chaque jour 3 choses pour lesquelles elles peuvent être reconnaissantes. La tenue de ce "journal intime de gratitude" est, semble-t-il, assez efficace pour les formes légères de dépression. Cela peut soutenir le succès de la thérapie.

Peut-on vivre mieux si on vit avec gratitude ? Dans l'Église et dans notre vie de foi, c'est l'une des activités élémentaire de rendre grâce à Dieu chaque jour, dans les services religieux et au quotidien, comme au début d'un repas. Ceux qui vivent avec Dieu, trouvent de nombreuses occasions de rendre grâce chaque jour.

Et si nous décidions de noter chaque jour des choses pour lesquelles nous pouvons être reconnaissants. Réfléchissons à la journée d'hier par exemple, vous avez peut-être 2-3 choses qui peuvent vous venir à l'esprit... <SILENCE>... Gardons-les en mémoire.

Nous pouvons penser aux personnes que nous avons rencontrées, aux questions qui nous ont occupées, aux tâches, aux défis et aux difficultés ; aux beaux moments, aux moments de plaisir avec notre entourage ; aux choses qui sont restées ouvertes que nous n'avons pas gérées ; aux problèmes non résolus.

Quand tout va bien nous sommes capables de tout voir à la lumière de Dieu et de remercier Dieu pour tout. Avec cette attitude fondamentale de gratitude qui est l'un des modes de vie possible dans la foi, on remarque qu'on se sent mieux. Être reconnaissant chaque jour augmente la satisfaction de vivre. C'est une expérience ancienne. Mais qu'en est-il des jours plus difficiles ?

Le premier verset : **1Alors tu diras ce jour-là : « Seigneur, je veux te louer... »** est une invitation à prier. Par la prière nous pouvons demander à Dieu d'entrer dans nos vies, dans notre réalité, dans nos problèmes aussi et les lui remettre.

Nous pouvons rendre grâce à Dieu pour nos propres vies parce que remercier Dieu est déjà, en soi, un acte de foi.

« Seigneur, je veux te louer ; tu étais en colère contre moi, mais tu ne m'en veux plus, tu m'as réconforté. »

Pourquoi devrait-on être reconnaissant à Dieu qu'il soit en colère ? Il nous est difficilement possible aujourd'hui - en fait plus du tout possible - de comprendre les guerres des grandes puissances contre les petits États comme une expression de la colère de Dieu sur le petit royaume d'Israël opposé à l'Assyrie à l'époque. Dieu est bien trop mystérieux, bien trop caché, bien trop grand pour qu'on puisse l'imaginer ainsi dans l'histoire. Nous ne pouvons jamais dire exactement où était Dieu et ce qu'il faisait à tel moment. Il n'est pas si facile de traquer Dieu.

Par trois fois notre passage fait allusion au « salut » : **« Dieu ... m'a sauvé - il est mon sauveur - vous puiserez aux sources du salut. »**

Les temps que nous vivons sont bien différents de ceux d'Esaïe. Mais cela ne signifie pas qu'ils soient moins préoccupants. En Europe et ailleurs, on attend depuis longtemps un sauveur ou un sauveur présumé. Il n'en demeure pas moins que le spectacle de ces derniers mois est bien sombre et surtout que l'avenir nous interroge.

Qu'aurait dit le prophète Esaïe dans une situation comme celle-ci ? Comment savoir ? Je peux imaginer qu'il n'aurait certainement pas invité à considérer l'engagement politique, direct ou indirect, comme quelque chose de méprisable, à tenir à distance. En tant que croyants, il nous rappellerait que nous n'avons qu'un devoir : témoigner, par le chant et notre vie, que Dieu - et lui seul - est notre sauveur. Il nous aurait rappelé qu'en politique il n'y a pas de sauveurs de la patrie, mais uniquement des personnes qui, malgré leurs limites, travaillent pour le bien commun.

Le salut que Dieu nous offre, qui fait jaillir la joie et la confiance même les jours sombres, est symbolisé par l'image de l'eau.
« 3Avec joie vous puiserez aux sources du salut. »

Dans le Livre d'Esaïe, le thème du salut est central. Le nom d'Esaïe, comme celui de Jésus - contient la racine du verbe juif *Yasha*, qui fait référence au "salut". Ce n'est pas un hasard si ce prophète qui a annoncé la venue du Messie, est surnommé l'évangéliste de l'Ancien Testament.

Nous retrouvons cette symbolique de l'eau et du salut en Jean 4, 14. Jésus dit à la Samaritaine rencontrée au puits : **« ...celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. »**

Selon Martin Luther, le baptême d'eau (et d'Esprit) doit faire **« émerger et ressusciter un (être) nouveau qui vive éternellement dans la justice et la pureté devant Dieu. »**
Amen.



Pasteure Véronique Spindler

2/2